



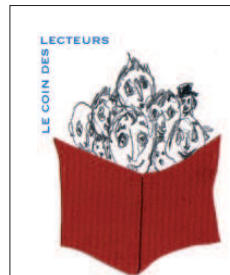
Météo	02:00	05:00	08:00	11:00	14:00	17:00	20:00	23:00
Température (°C)	15°	15°	13°	14°	17°	18°	15°	12°
Direction du vent	→	→	↘	↘	→	→	→	↑
Vit. du vent (km/h)	15	13	11	9	8	9	6	3
Pluie (mm)	0.1	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Humidité (%)	93 %	99 %	90 %	76 %	70 %	65 %	74 %	86 %

Le mot du jour : Nounou

Dans le Perche Vendômois, c'est La Nounou qui prend soin de nous. La Nounou, c'est la Nouvelle République du Centre Ouest, le journal qui nous apprend tout sur Yves et ses copines, et sur le Pouet. Les nounous sans majuscules, elles, prennent soin de nos bébés, mais contrairement à celle de Louis XIV, elles ne les allaitent pas. C'est pas comme les avions ravitailleurs de l'armée de l'air, dits « nounous », qui eux, alimentent généreusement les véhicules en carburant. Les nounous sans majuscules n'ont pas d'épingles à nourrice, dites « nounous » chez les costumiers, parce que ça pique les fesses de nos chérubins.



Si toutes les nounous sont occupées, reste la solution «boîte en carton».



- Perdu blague à tabac en tissus façon écossais sous le chapiteau bar le soir du Ping Cross. Si quelqu'un l'avait croisé, hasard pendant sa tentative de fuite... Grosse récompense à quiconque me le ramènera. Jean-C.
- J'ai médité dans la gazette n°1 : tous les habitants des Beauvais ne font pas la grasse matinée. J'ai croisé la Karine de Bastien à 6 h du matin, qui promenait Bouba. Yves.

RETROUVÉ !

Chers lecteurs, je suis très fière de mes majorettes. Elles ont bien travaillé, elles sont bien disciplinées et elles ont toute apprécié (évidemment) le passage obligatoire chez le chirurgien. Vivez les majorettes de Saint Agil !! (courage à tous !!)



Menus du vendredi

- Midi**
Polenta
Choux blancs
Carottes râpées
Salade de pois chiche/boulghour
Salade verte
- Soir (sur le champ)**
Assiettes végétariennes
Grillades, frites, sandwiches
Gâteau au chocolat

« J'en ai dégorgé pourtant... mais jamais autant »

vendredi 20	cour de l'école	grand chapiteau	chapiteau blanc	salle de danse	extérieur Beauvais	yourtes
10h00	Petit déjeuner					
11h30		Tania - Hector Perlioz - Mathieu		Max - Hector Perlioz		
12h00	déjeuner	12h15 : Max et Hector Perlioz				
14h00		Surnat - João - Tom				
14h30		retours cabaret (tous)				
15h30		balance Surnat				
18h00	Ouverture du site, début des activités			Fanfares locales de 18h00 à 19h30		
19h00						Un soir chez Boris
19h15						Tania's Paradise
19h30				Toi d'abord		
20h30		concert Surnat				
22H00			Face Nord			
23H00				Suck de Head		
minuit			Hector Perlioz			



Ch'gazet de c'te ramorsellement des violoneux

Le mot d'Emile

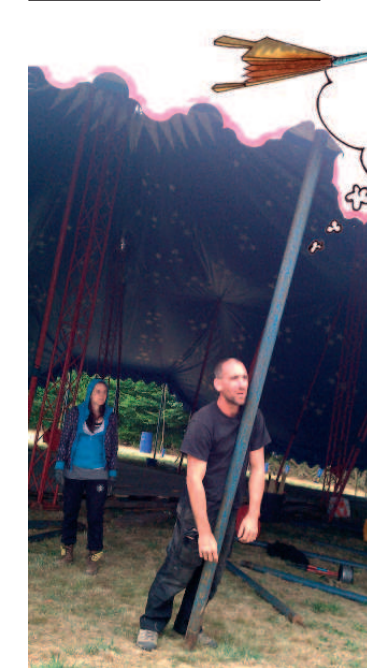
Toto me disait ce matin : « ça m'émeut tous ces chapiteaux montés aux Beauvais, ça me brasse tout dedans ». Ou un truc dans le genre. Ben j'suis bien d'accord, ça fait de l'émotion de voir Saint Agil s'agiter, les Beauvais bouillonner, les gens se marrer et fanfaronner du soir au matin. Moi je voudrais être partout à la fois, entre les réglages lumière, les répétitions des morceaux communs, les parties de Ping Cross, le calage de la pression, entre 1,8 et 2 bars qu'y t'dis, sinon ça mousse, les leçons de percheron dispensées aux enfants dans la Caracole et le domptage de selle à ressort en fin de soirée, je sais plus où j'habite. Et on arrive même à faire des réunions dans les temps morts, c'est vous dire.

Là on termine l'installation de Face Nord sous le chapiteau blanc, je suis hyper frustré de pas jouer avec eux, sur leurs tatamis. Ils transpirent comme des brutes, se sautent dessus, ferment les yeux et essaient de s'attraper, ils ont un beau métier quand même. Et avec la fanfare HP ça va être nickel, vivement ce soir. Hé ho ! Faut rouler doucement aux Beauvais ! Y'a des mômes et des vieux chiens. L'autre y passe comme un tabaïo devant mon camion. M'en vais lui crever les pneus, moi. Bon allez j'y retourne, c'est que l'heure de la sauterie approche, faut être prêt pour le démarrage.



Milou

La méthode à Emile
Le percheron sans peine



Leçon 5

Gâ Mile à la buvette

Français : Notre ami Emile se faufile dans le chapiteau blanc

1. Salut Gâs Mile, viens-tu don t'faire rinçonner l'gosier ?

Français : Bonjour Emile, je parie que tu souhaiterais te voir offrir un verre ?

2. Une p'tite rincette, mon J'Claude. J'avions pas grand seu, et aut'fois j'étais saoul comme eune tique.

J'voulions pas finir comme une gouèpe !

Français : Juste une petite goutte pour accompagner mon café. Je ne suis pas très assoiffé et hier j'ai un peu abusé de cette bonne bière bretonne. Je ne veux pas finir ivrogne tout de même !

3. T'avais même une sacrée souffiée au cul, Gâs Mile

Français : Tu étais un peu ivre, je dois te le dire.

4. Oui, j'avions fini avec les sablots à bascule !

Français : C'est exact. J'ai eu du mal à retrouver le chemin de ma caravane, ce n'est pourtant pas loin de la buvette !

5. Et t'as renversé la gamelle !

Français : Tu n'as pas pu digérer tout cet alcool, et le bon repas préparé par Marie est repassé dans l'autre sens ! C'est malin !

6. On est ben là pour godailler ! R'binde-moi don ça !

Français : Allez, l'ami Jean-Claude, nous sommes ici pour festoyer ! Remplis donc à nouveau ce verre consigné qui tient autour de mon cou avec une ficelle !



A la niche !

Sougnok, c'est un vieux schnock. Il est sourd, il ne marche plus. Sauf si c'est Emile qui lui demande. Ah ! l'amour !



Het zoete circus leven

Mirjam : vertel eens iets over de oorsprong van jouw geheimzinnige snoepwinkel

Miriam : ik werkte eerst in een gewone, vaste snoepwinkel op de Parade (een door Nederland reizend festival). Op een gegeven moment zijn we met een oude bakkerskar (die oorspronkelijk door een paard werd getrokken) gaan rondrijden. Daardoor konden de verkopers niet meer achter de toonbank staan en moesten we manieren vinden om ons van het publiek te onderscheiden en hun aandacht te trekken bijvoorbeeld middels kostuums en de acts. Zo zijn de snoepmeisjes ontstaan. Het gaat ons niet om het snoep maar om het contact met het publiek: we verkopen ook geen grote zakken maar snoepjes die de mensen zelf één voor één uitzoeken.



Mirjam : en hier op Pouet ? Jullie hebben hier een mooi geel houten huis geïnstalleerd ?

Miriam : ja en inmiddels hebben we nog andere vormen gevonden: de rijdende snoeprok, de appelfiets... die hebben we ook allemaal bij ons. We heten : « geen circus zonder suiker ».

Mirjam : wat is de link met het circus ? Doen jullie ook acrobatische toeren ? Of zijn jullie vergelijkbaar met clowns ?

Miriam : nee het gaat mij om de vorm van leven ; we doen nieuwe « trucjes » in de vorm van circus. Het tegengestelde dus van circusnummers in vaste theaters zoals je dat steeds vaker ziet.

Mirjam : hoe kom je daar bij ? wat is jouw eerste herinnering aan een circus ?

Miriam : als kind aan het hek van het circus als dat in den Briel (bij Rotterdam) kwam. Je zag dan de artiest zijn caravan ingaan om zijn kostuum aan te trekken maar ook om de was op te hangen. Als circusartiest word je steeds de nieuwe buurman, maar je neemt je eigen huis mee.

Mirjam : wat zijn je verdere plannen ?

Miriam : zoveel mogelijk met een groepje naar de mensen toe. Ook/vooral naar het publiek dat normaal niet in het circus komt (Mirjam : « dat sluit goed aan bij de Cheptel ») In oktober maken we en tournee door België.

Mirjam : en in welke taal, spreek je Frans ?

Miriam : dat verklappen we nog niet. Kom maar kijken !

La vie sucrée du cirque

Mirjam : tu me racontes l'origine de ton magasin de bonbons mystérieux ?

Miriam : j'ai commencé par travailler dans un magasin normal, en dur lors de Parade (un festival qui se déplace aux Pays-Bas). Un moment donné nous avons commencé à faire des tours avec une carriole de boulanger (à l'origine tractée par un cheval). Du coup, les vendeurs ne pouvaient plus se mettre derrière le comptoir et nous avons dû trouver des moyens de nous distinguer du public et d'attirer leur attention, par exemple par des costumes et des petits numéros. Ainsi sont nées les « fillesbonbons ». Ce qui est important ce ne sont pas les bonbons mais le contact avec le public : nous ne vendons pas de gros sacs mais des bonbons que les gens auront choisi un par un.

Mirjam : et ici à Pouet ? Vous avez installé une jolie maison toute jaune ?

Miriam : oui et nous avons trouvé entre temps d'autres formes : une jupe à bonbons ambulante, un vélo à pommes... que nous avons apportés aussi. On s'appelle : « pas de cirque sans sucre ».

Mirjam : quel est le lien avec le cirque ? Vous faites des acrobaties ? Ou vous êtes comparables à des clowns ?

Miriam : non, pour moi il s'agit de la façon de vivre. Nous faisons des « trucs » nouveaux dans la forme du cirque. Donc le contraire des numéros de cirque qui se produisent dans des théâtres traditionnels comme on le voit de plus en plus souvent.

Mirjam : d'où cette idée t'es venue ? Quel est ton premier souvenir de cirque ?

Miriam : comme enfant derrière les barrières du cirque quand il venait à La Brielle (petit village près de Rotterdam). Tu voyais l'artiste rentrer dans sa caravane pour aller mettre son costume, et étendre le linge. Comme artiste de cirque, tu es à chaque fois le « nouveau voisin » mais c'est toi qui apportes la maison.

Mirjam : quels sont tes projets ?

Miriam : le plus possible aller vers les gens, aussi/surtout vers le public qui normalement ne vient pas au cirque (Mirjam : « ça correspond bien au Cheptel »). En octobre nous ferons une tournée en Belgique.

Mirjam : et en quelle langue ? Tu parles français ?

Miriam : Ça, on ne le dira pas encore. Tu n'as qu'à venir voir !



Hector Perlioz

Normalement, ils sont 8. Ici, ils seront 7. (Quentin remplace Marion, maman et institutrice, qui n'a pas pu se libérer..)

Tous circassiens avant d'être musiciens, ils sortent du Lido où ils se sont rencontrés. Un bœuf, une envie de faire de la musique ensemble, des rencontres.. et PAF ! Hector Perlioz !

Pas d'accord sur le terme « musiciens pro », pas pro.. En tous cas ils sont là pour jouer avec Face Nord , pour le cabaret, sur des concerts pour Pouet ! On ne peut pas les rater !!

Ils viennent de partout (Allemagne, Strasbourg, Besançon...) mais vivent tous autour de Toulouse depuis le Lido, point de départ..

Circassienement parlant, ils jouent tous dans des compagnies différentes et sont ravis, depuis leur arrivée ici, lundi, de passer leurs journées à jouer de la musique ensemble !

« J'ai vu Face Nord à Circa il y a deux ans, j'ai adoré... Se retrouver ici à jouer de la musique avec eux, c'est génial ! Surtout qu'il y a un bel échange, on est pas cachés dans un coin à jouer de la musique... »



Le conseil de Laurence Pernoud



Vous aimez Pouet mais vous êtes parents d'un jeune bébé et vous avez peur que les fanfares lui cassent littéralement les oreilles. Plus de nounous disponibles sur le site. Plus de bras à qui « refile le bébé ». Pas de panique ! Faites une pétition pour obtenir que tous les musiciens de Pouet aient l'obligation d'investir dans des Sourdines Micro Casques.

Si vous ne réunissez pas suffisamment de signatures, investissez dans un « casque anti-bruit » spécial bébé.



Les tournées de Philémon

Que de belles rencontres, pense Philémon qui décide d'aller sur le terrain des Pouet et voir ce qui s'y passe. Il suit tout une caravane de Vélagil qui visiblement vont tous au même endroit. Ouah ! Ca fourmille de partout ! Un lieu idéal ce terrain pour parler de son coup de cœur d'aujourd'hui : « Saltimbanques » de Emmanuel Houdart et Marie Desplechin aux Editions Thierry Magnier.

Une galerie de portraits saisissants et somptueux. De la femme à barbe en passant par les soeurs siamoises, ce sont

tous des êtres extraordinaires et fascinants. D'un récit de vie rocambolesque à l'autre, elles tissent les liens qui unissent ces Saltimbanques. Toutes deux racontent ce Cirque, avec humour tendre et une profonde poésie. Un album époustouflant où l'on voit que, si vivre et créer ne font qu'un, merveilleux et monstrueux ne font qu'un aussi.

Alors ! Suivons-nous encore Philémon dans sa tournée demain ?



La Mondiale Générale

La Mondiale Générale est composée comme son nom l'indique de 2 personnes : Tim Van der Steen & Alex Denis. Dans ce monde-là, bordel général et violent, 2 stratégies apparaissent pour survivre (se sauver) : être con, ou idiot. Le con réfléchit, mais de travers ; l'idiot arrête de réfléchir. Ils se retrouvent donc à faire des choses absurdes. Comme chose absurde : monter debout sur un bastaing lui-même debout et tenir en équilibre.

Le con et l'idiot se connaissent depuis une bonne dizaine d'années, et se côtoient et travaillent ensemble. Il aura fallu ce temps et « le bon projet », pour que les deux se retrouvent sur scène. Que l'un monte sur des bouts de bois, et que l'autre ait appris le métier de menuisier est pur hasard, mais bon hasard. Comme deux personnes au bon endroit. Alex avait besoin d'un technicien à vue et Tim aime bien être sur scène et il a pris de plus en plus de place : ils sont vraiment deux. Les Chéris d'amour et Cahin-Caha leur auront permis de s'approprier et ils en sont à « étaper » ce projet de création en 3 spectacles :

- un numéro de 15 min « L'escalier »
- une petite forme de 30 min « Braquemard #1 »
- une forme longue de 1h « Le Braquemard du Pendu » (pour la Seyne-sur-Mer en 2014)

Alors, un braquemard ?

Un braquemard est une épée courte du Moyen-Age. C'est aussi une érection. « Une bite, quoi ! » Ne disait-on pas d'ailleurs « branler le braquemard » ? - dans l'idée de « brandir l'épée ». « Oui, tout ceci est très phallique », reconnaissent-ils en considérant les bastaings levés. La forme longue si j'ose dire, « le braquemard du pendu », est l'image à l'origine du projet : le dernier réflexe physiologique du pendu.

Là où « le graveleux rencontre le concept », c'est qu'ils ne font rien de cela : les deux chevaliers s'attachent plutôt à respecter : le silence de la

présence d'un bastaing sur scène. Pas de jeu, pas de son, pas de créa lumière, épure de décors : le graphisme des bastaings. « Du situationnel ». La forme longue fera venir du son, Tim sur les bastaings et une pendaison entre autres.

Il a aussi fait venir un jeu : le Ping Cross. Une variante de ping-pong géant à jouer deux contre deux, avec un mur de bastaing comme filet. L'engouement pour ce jeu les amène à réfléchir à un doublon soirée spectacle + soirée jeu (comme mercredi soir). Un jeu d'échauffement inspiré par la rencontre avec Face Nord et Maître-jeu Alex Fray, où Alex est remplaçant et où, du coup, il s'appelle Claude. Quoi, absurde ?



A la niche bis!

Bon, hier, Boubou était introuvable et on n'a pas pu faire de photo. Aujourd'hui, quelqu'un l'aurait vu près du sac de croquettes qu'un inconscient a laissé traîné au pied de sa caravane.



Vélagil

Ceux qui ne remettent pas les véhicules empruntés aux endroits prévus à cet effet seront désormais passibles d'amende.

Rappel, c'est là :

- aux Beauvais, dans la cour de la ferme, sous le noyer à l'entrée du Grand chapiteau.
- à l'école, dans le chemin qui mène au catering.

